

## **Décembre à Cuba c'est le Festival du Film latino-américain**

Pour sa trente neuvième édition le Festival du Film latino-américain reste le grand événement cinématographique grand public de Cuba et l'un des plus importants de toute l'Amérique Latine. Du 8 au 17 Décembre, dans plusieurs salles de la ville, ce sont 94 films de tous genres qui concurrenceront dans les diverses sélections mais au total 400 seront projetés.

Durant la conférence de presse de présentation, le Président du Festival, Yvan Giroud, a insisté sur le nombre d'œuvres réalisées par des femmes, soit 34% des œuvres en compétitions.

Quant à l'origine par pays de ces films, la voici :

1. Cuba : 43
2. Reste de l'Amérique Latine : 265
3. USA : 25
4. Espagne : 18
5. France : 12
6. Allemagne : 8
7. Royaume Uni : 7

Dans un article de Cubania, en 2013, l'ambiance de ce festival était décrite : « Chacun se prépare à profiter de la « touche » bohème de cet événement: les jeunes, les enfants, les seniors, les universitaires, les femmes au foyer, les hommes d'affaire, les cinéastes, les politiciens, les fous et les poètes. Tous se ruent vers les salles de La Havane du matin au soir. Les journaux circulent de mains en mains pour y voir la programmation. Les gens s'interrogent au sujet de tel ou tel autre film et programment leur journée en conséquence. La rue 23 fait office de « chemin de Compostelle » : durant onze jours, la rue la plus centrale de la ville reçoit les fidèles du cinéma pour un pèlerinage pratiquement religieux, d'une salle à une autre, d'un film à un autre. »

## **Présentation à la Maison Victor Hugo de La Havane de la revue Lettres de Cuba**

« Lettres de Cuba » est une revue culturelle numérique éditée en français, dans le but à la fois de diffuser la culture cubaine dans le monde francophone et d'offrir un espace aux voix et à la pensée des artistes et intellectuels de cette communauté.

Au rythme mensuel de ses publications, « Lettres de Cuba » met l'accent sur la culture artistique et littéraire, sans oublier les autres expressions de la création humaine qui s'érige sur une philosophie et une éthique humanistes. Ses différentes sections comprennent des références à nombre d'ouvrages d'auteurs cubains traduits en français, des articles sur le patrimoine de l'île et les nations francophones, des textes que relèvent des liens existants entre Cuba et la francophonie, des interviews d'intellectuels du pays, ainsi que des nouvelles sur l'actualité culturelle et une galerie photos. La Revue est dirigée par une amie de notre association Carmen Suarez Léon, qui a entre autres publié un ouvrage sur les liens culturels entre Victor Hugo et Jose Marti, ouvrage dont Cuba Coopération a assuré la publication en français.

« Lettres de Cuba » bénéficie en outre de l'appui d'un prestigieux Conseil Editorial, composé entre autres de l'essayiste Graziella Pogolotti, Prix National de la Littérature 2005.

Justement, dans ce numéro, de Novembre, Grazielle Pogolotti, propose un article où le sensible le partage à l'analyse politique à partir de prétexte de la rentrée scolaire, sous le titre « Les couleurs de l'automne »

« Pour les Cubains, septembre a une couleur spéciale, les uniformes scolaires envahissent à nouveau les rues....

L'accès universel et gratuit à l'éducation est l'une des réalisations de la Révolution Cubaine universellement reconnue. Au cours des 60 et 70 du siècle dernier, il a eu une dynamique sociale des changements dans la société qui n'a pas d'antécédents historiques équivalents. Les enfants de paysans précédemment marginalisés ont atteint des responsabilités à tous les niveaux de la vie, y compris le champ d'impulsion dans le développement de la science. Ceci a cristallisé un état d'esprit qui a encouragé le désir de se surpasser de façon permanente et a donné une importance primordiale au mérite qui a déplacé les privilèges de classe, le mécénat politique et les relations personnelles comme voies pour d'emploi, de promotion et de reconnaissance sociale.

.....

La perspective du développement du pays offre de l'espace pour l'investissement étranger en vue d'obtenir des capitaux, des marchés et des transferts de technologie. Tout cela nécessiterait une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée. Le surassement permanent est une nécessité pour assurer un meilleur avenir à nos enfants. Avec cet esprit et en faveur du sauvetage de cette mentalité, nous donnons la bienvenue au nouveau cours scolaire. «

## **Choco, Premier National des Arts Plastiques 2017**

Parmi les nombreux artistes cubains, le nom de Choco (Eduardo Roca Salazar), est souvent cité comme l'un des maîtres de sa génération, ce que vient récompenser la nomination qu'il vient de recevoir.

Pour l'historien d'art et commissaire d'exposition Margarita González Lorente,

« Choco est un grand peintre, un grand graveur. Il a une thématique sur le thème racial très importante car il souligne les questions ethniques de la composition de l'identité cubaine? C'est un grand créateur de textures, d'images. Je pense que la plastique cubaine est parfaitement représentée par Choco ».

Né à Santiago de Cuba en Octobre 1949, il étudie à l'École des Instructeurs de l'Art, et à l'École Nationale d'Art de Cubanacan. Il est par ailleurs licencié en Histoire de l'Art de l'Université de La Havane.

Le style de Choco, bien que profondément figuratif, a une « bulle » abstraite ajoutée comme il l'appelle. L'art de Choco contient, à la base, un discours et un symbolisme profondément afro-cubains, bien que l'artiste tente de capturer la diversité raciale de la population cubaine. Ses figures combinent différentes caractéristiques faciales telles qu'une bouche africaine avec des yeux orientaux, et une variation de tons de peau pour représenter l'homme universel, l'homme cubain. (Cubartours.com)

Ses œuvres sont dans les musées et chez les collectionneurs du monde entier.

## **Cuba, l'île de la musique**

A été récemment présenté le travail de la première année du projet « renforcement de la compétitivité, performance et capacité d'exportation de l'industrie musicale cubaine » développé par l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) et le Ministère de la Culture de Cuba (Mincult) avec le financement de l'Agence Internationale de Coopération de Corée (KOICA)

Les principaux résultats de cette démarche sont inscrits dans la publication « Contribution de l'industrie musicale au développement inclusif et soutenable. Le cas de Cuba, l'île de la musique ».

L'analyse statistique de la chaîne de valeur de l'industrie musicale de ce pays, de la création à la diffusion, la participation des acteurs, la proposition d'une stratégie nationale de développement, l'approche internationale du secteur ; toutes ces informations sont ici rassemblées.

La musique y est définie comme un mécanisme de généralisation d'emplois et de diversification économique de Cuba.

## Grandes expositions au Musée des Beaux-Arts en cette fin d'année

Un régal de fin d'année, c'est ainsi que la presse cubaine note l'offre du grand musée de La Havane avec trois nouvelles expositions : « Afrodite : le nu féminin dans la sculpture grecque de l'antiquité, « Ici tout est ouvert, rien n'est proche, rien n'est loin » avec les dessins de l'artiste italien Serse, enfin « palimpseste » autour des œuvres de José Manuel Fors.

Durant cette période se poursuivent d'autres expositions : « *Boris Lurie à La Havane* », « *La grande spirale. Cinquante années du Salon de Mai de 1967* » et « *Le regard inédit : dessin et graphique des années vingt et trente* »

Le retour sur l'œuvre collective de 1967, « la grande spirale », sous la forme d'un jeu de l'oie rectangulaire, illustre la relation privilégiée qui unissait alors les artistes plasticiens de Paris et de La Havane. A l'initiative de Wifredo Lam une centaine d'artistes étaient invités, dont 26 français, à réaliser à La Havane une œuvre collective dans la nuit du 17 juillet 1967, en public, sur la Rampa au centre de la capitale. L'œuvre est aujourd'hui visible au Musée des Beaux-Arts de La Havane. Pour tout savoir de cette aventure hors normes se reporter à l'excellent article de Michel Porcheron sur le site de Cuba Coopération France.